



Conseil économique et social

Distr. générale
13 décembre 2012
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

Suivi donné à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques, mesures à prendre dans les domaines critiques, et autres mesures et initiatives

Déclaration présentée par le Mouvement mondial des mères international, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante qui est publiée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Mouvement mondial des mères international (anciennement Mouvement mondial des mères),

Se réjouit de la sensibilisation et de la préoccupation croissantes par rapport à toutes les formes de violence commises à l'égard des femmes dans le monde,

Réaffirme l'importance de la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité, qui exige la participation sur pied d'égalité des femmes aux efforts visant à maintenir et à promouvoir la paix et la sécurité, ainsi que de la résolution 1820 (2008), qui condamne la violence sexuelle dans les situations de conflit et d'après conflit,

Apprécie les nombreuses résolutions adoptées de même par le Conseil pour traiter de la question de la prévention et de l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles dans tous les pays, en temps de paix comme en temps de guerre, en adoptant une approche plus globale,

Salue et reconnaît les progrès accomplis sur la voie de l'établissement au niveau international de normes et de critères, et d'accords juridiques et politiques – tant régionaux qu'internationaux – précisant les obligations des pays en termes d'élimination et de répression de toutes les formes de violence à l'égard des femmes, ainsi que la mise en œuvre et les progrès visibles au niveau national dans beaucoup de pays.

Cela étant,

Le Mouvement est fortement préoccupé de constater que de nombreux États continuent de ne pas respecter ces accords contraignants, la violence atroce à l'égard des femmes et des filles y étant omniprésente dans les zones de conflit, comme le montre un témoignage direct de la République démocratique du Congo :

Sarah, 18 ans, enlevée, torturée et violée par des membres de milices armées. Elle a eu de la chance, contrairement à d'autres : elle a été libérée. Elle fait partie de milliers d'autres cas de filles, plus jeunes pour la plupart. C'est cruel, c'est atroce, et c'est ce qui se passe quotidiennement dans l'est de la République démocratique du Congo, mais le pire est encore à venir. De victimes à parias, la distance est très courte. Les femmes violées n'ont nulle part où aller, nulle part pour obtenir des soins médicaux. Elles sont exclues de leur propre communauté. Sarah ne fait pas exception.

À Kila Siku, un projet sous l'égide d'« En avant les enfants », nous avons tenté de recoller les morceaux et de leur donner un nouveau départ en assurant une formation, du travail et un revenu dans un environnement sûr et réparateur. Parmi les filles et les femmes qui ont subi divers actes de violence, toutes ont eu une occasion de revivre et de recouvrer leur dignité. Tant que l'on permettra à l'impunité et à l'anarchie de régner, aucune femme ne sera en sécurité. La sécurité et l'application de la loi seront la seule façon d'imposer la paix.

Le Mouvement mondial des mères international est profondément concerné par l'omniprésence de la violence à l'égard des femmes en général. Une femme sur trois dans le monde, une fois au moins dans sa vie, a été battue ou a subi des violences sexuelles ou autres, généralement par un proche. Les cas de violence signalés, qui sont en augmentation, sont considérés par certains comme un progrès,

comme la conséquence de politiques plus efficaces qui protègent les femmes. Les femmes se sentent davantage autonomisées et protégées; elles sont dès lors en mesure de signaler ces cas de violence. Toutefois, elles soulignent la cruauté des faits auxquelles tant de filles, de femmes et de mères sont confrontées.

Le Mouvement mondial des mères international insiste sur le fait que l'expression « violence domestique » contient une contradiction in terminis intolérable. La définition de « domestique » est « qui est consacré à la vie au foyer, qui relève de la sphère privée ». Une communauté ou une civilisation peut-elle accepter que la vie familiale de ses citoyens soit entachée de violence? Quelle mère ou quelle femme peut accepter d'être violentée et violée dans le sanctuaire de son foyer, souvent en présence de ses enfants? Quel dommage incommensurable cette violence inflige-t-elle aux enfants, la future génération de nos sociétés, qui y assistent et sont souvent eux mêmes victimes de violence?

Le Mouvement mondial des mères international condamne l'incapacité à élaborer des politiques de la « tolérance zéro » face à un des crimes les plus méprisables de l'humanité : la violence faite aux femmes et aux filles. Partout au monde, des agresseurs et des violeurs commettent en toute impunité des crimes éhontés. Aucune religion, aucune affiliation politique, aucune société patriarcale ni pratique culturelle ne peut justifier ce fléau. Qu'est ce qui peut être plus effroyable pour une famille, une communauté, une société ou l'humanité que voir ses femmes violées et/ou psychologiquement brisées? Quels sont les effets pour leurs enfants existants ou pour leurs enfants non désirés mais innocents d'avoir à supporter le poids de ce crime haineux?

Le Mouvement mondial des mères international observe que la nécessité même de s'attaquer à la « violence à l'égard des femmes et des filles » démontre à quel point les inégalités entre hommes et femmes subsistent au XXI^e siècle.

Le Mouvement mondial des mères international réaffirme que les mères sont celles qui donnent la vie, les principales soignantes et éducatrices des générations futures, les nourricières de nos sociétés, et réaffirme l'importance de leur contribution à un monde plus sûr.

En conséquence, nous

Exigeons la mise en œuvre et le renforcement des mesures législatives destinées à mettre un terme à l'usage de la violence à l'égard des femmes en temps de guerre, en particulier la multiplication des viols en tant qu'arme de guerre,

Demandons aux décideurs d'intensifier leurs efforts en vue de l'élimination et de la prévention de la violence par tous les moyens d'action, d'exécution et de poursuite inlassable des objectifs de politiques. Les mesures doivent être sensiblement accrues, s'agissant de renforcer les mécanismes qui empêchent, atténuent et réparent les effets de la violence à l'égard des femmes en temps de paix comme en temps de guerre,

Invitons instamment tous les responsables de l'élaboration des politiques ainsi que tous les hommes politiques à se souvenir personnellement :

- Que les femmes victimes de violence pourraient être leur mère, leur sœur, leur partenaire, qui leur ont donné la vie à eux-mêmes et à leurs enfants;

- Que les femmes, qui représentent la moitié de la population mondiale, ont droit au respect et à la considération;

Pressons tous les responsables de l'élaboration des politiques et tous les hommes politiques à mesurer et à prendre sérieusement en compte les conséquences et les effets potentiellement dévastateurs que la violence à l'égard de leurs partenaires féminins de la famille humaine aura sur l'avenir de leur société;

Demandons avec quelles leçons de vie, quelles valeurs et quels exemples les jeunes et les enfants vulnérables grandiront et appliqueront à leur tour dans leur vie d'adulte?

Invitons avec force les responsables de l'élaboration des politiques et les gouvernements à ne pas utiliser principalement des valeurs économiques à court terme et quantifiables mais à recourir à d'autres mesures durables et à long terme pour évaluer le développement dans leur pays et le bien être des populations;

Demandons aux responsables de l'élaboration des politiques de reconnaître le rôle des femmes, en particulier des mères, dans l'établissement d'une culture de la paix et de la non violence et de soutenir leur rôle au sein de leur famille et de la société ainsi que leur contribution à l'instauration de la paix dans les pays après un conflit. Une étude récente portant sur des mères dans 16 pays européens confirme que l'absence de violence et des relations saines au sein de la famille comptaient parmi les facteurs les plus importants qui contribuent au bien-être des mères et de leurs familles. Invitées à choisir parmi une liste de facteurs qui pourraient améliorer le bien-être des mères, la plupart des personnes interrogées ont indiqué qu'il était très important de ne pas « avoir de violence dans la famille » (89 %). Lutter contre la violence à l'égard des femmes est nécessaire pour le bien-être de la famille, l'élément constitutif essentiel de la société;

Pressons les responsables de l'élaboration des politiques à mesurer l'importance de l'intégration de la famille dans les politiques en vue de la protéger contre la pauvreté et la violence liée au stress.
